



Écrans et apprentissages

Enjeux, avantages et risques

Sous la direction de
Jean Yves Chagnon
et **Catherine Azoulay**

Écrans et apprentissages

Enjeux, avantages, risques

ÉDITIONS IN PRESS

74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

Collection Clinique des apprentissages

dirigée par Jean Yves Chagnon.

ÉCRANS ET APPRENTISSAGES.
ENJEUX, AVANTAGES, RISQUES.

ISBN 978-2-84835-735-5

© 2022 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Mathieu Richir

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illécite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Écrans et apprentissages

Enjeux, avantages, risques

Sous la direction de Jean Yves Chagnon
et Catherine Azoulay



Collection *Clinique des apprentissages*

Les ouvrages de cette collection reprennent pour l'essentiel les actes de la Journée annuelle consacrée à l'examen psychologique de l'enfant et de l'adolescent organisée par l'association CLINAP (Clinique des Apprentissages).

Cette association fut fondée en 1998 par Rosine Debray et longtemps dirigée par M. Emmanuelli. Constituée de psychologues cliniciens universitaires, spécialistes de l'enfance et de l'adolescence, CLINAP vise à défendre et illustrer une conception psychodynamique du bilan psychologique approfondi. Ancré sur la théorie psychanalytique du fonctionnement mental tout en faisant place à d'autres modèles, le bilan psychologique utilise l'entretien clinique et une palette de tests divers afin de rendre compte des particularités du fonctionnement psychique et relationnel qui sous tendent la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, plus particulièrement celle des troubles des apprentissages.

SOMMAIRE

Les auteurs.....	7
Introduction.....	9
<i>Jean Yves Chagnon</i>	
Ombres, lumières et éblouissements de la réalité virtuelle au quotidien.....	17
<i>Sylvain Missonnier</i>	
Débat <i>versus</i> polémique.....	17
Le principe de précaution.....	19
Le catastrophisme moral.....	21
La fascination de l'écran	23
L'avis de l'Académie américaine de pédiatrie	26
L'Avis de l'Académie des sciences (Jean-François Bach, Olivier Houdé, Pierre Léna et Serge Tisseron, 2013)	27
L'avis du haut Conseil de la santé publique (HCSP, 2020).....	29
Victor, Petit ours brun, Pat' patrouille et la suppléance numérique....	31
Pour ne pas conclure	35
Sasha, 10 ans. Jeux vidéo : écran du manque, écran de trop ?	39
<i>Steve Bellevergue</i>	
La rencontre avec Sasha et sa famille : perçus auditivement avant de l'être visuellement	40
Sasha.....	41
Éléments d'anamnèse.....	44
Le bilan psychologique	45
La WISC V : un test pare-excitant?	45
Premières hypothèses.....	49
Le Rorschach.....	50

Le TAT.....	57
Conclusions.....	61
Annexes	67
Discussion du cas Sasha	75
<i>Catherine Weismann-Arcache</i>	
Les fonctions psychiques du jeu vidéo à l'adolescence : travail de subjectivation ou entrave au processus?	91
<i>Florian Houssier</i>	
Introduction : Freud, l'éducation et l'adolescence	91
L'adolescence de Freud : créer une intimité avec les livres	93
Explorer ses fantasmes à mi-distance.....	96
Renaud, de l'écran maternel à la rencontre avec l'objet	101
Rêverie et espace d'illusion : aménagement et remaniement internes.....	105
Jouer pour contrôler l'objet	107
L'érotique des objets virtuels	110
Conclusion	113
Jules, 16 ans : un problème entre la chaise et l'écran	119
<i>Marion Haza-Pery</i>	
Anamnèse	119
Le Rorschach.....	127
Scénarios dramatiques au TAT.....	134
Pour conclure	143
Annexes	146
Discussion du cas Jules.....	157
<i>Xanthie Vlachopoulou</i>	

LES AUTEURS

Catherine AZOULAY, professeur de psychologie clinique, Laboratoire PCPP, Université de Paris, psychanalyste, vice-présidente de Clinap.

Steve BELLEVERGUE, psychologue clinicien, psychothérapeute, docteur en psychologie clinique, chargé d'enseignement en Sciences de l'Homme, Laboratoire CRFDP, Université de Rouen Normandie.

Jean Yves CHAGNON, psychologue, professeur de psychologie clinique et de psychopathologie, UTRPP, Université Sorbonne Paris Nord, SPC, président de CLINAP.

Marion HAZA-PERY, psychologue clinicienne, maîtresse de conférences HDR, Université de Poitiers, présidente de Caméléon, secrétaire générale du CILA.

Florian HOUSSIER, psychologue clinicien, psychanalyste, professeur de psychologie clinique et psychopathologie, Université Sorbonne Paris Nord.

Sylvain MISSONNIER, professeur de psychologie clinique de la périnatalité à l'Université de Paris, directeur du laboratoire PCPP (EA 4056), psychanalyste SPP, président de l'Institut du Virtuel Seine Ouest (IVSO), membre de l'Institut Contemporain de l'Enfance. Directeur des collections « La vie de l'enfant » chez Érès et « Psychanalyse vivante » chez In Press. www.rap5.org.

Xanthie VLACHOPOULOU, maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie psychanalytique des réalités virtuelles, Université Sorbonne Paris Cité, Laboratoire PCPP, EA4056, psychologue clinicienne.

Catherine WEISMANN ARCACHE, maître de conférences HDR, Université de Rouen, psychologue clinicienne.

Introduction

Jean Yves Chagnon

La problématique des écrans et de leur utilisation par les enfants et les adolescents est aujourd'hui au cœur des préoccupations, souvent anxieuses, partagées tant par les parents que par les enseignants et l'ensemble des professionnels de l'enfance, dont les psychologues. Il nous a semblé utile, au sein de l'association CLINAP, de faire le point concernant ces nouvelles demandes de consultations, de bilans psychologiques en rapport avec des difficultés scolaires ou comportementales souvent imputées à une trop grande consommation d'écrans et d'images (violentes, pornographiques) dispensées par ces mêmes écrans.

Cette problématique est consécutive à la révolution informatique, aux progrès des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication et à la multiplication des écrans reliée à celles-ci : télévision¹ bien sûr, mais surtout ordinateurs, tablettes, smartphones, consoles

1. Notons que ce débat n'est pas nouveau : dans les années 1970 il a beaucoup été discuté de la place, de l'usage de la télévision dans les foyers, annoncée à l'époque comme l'introduction du diable dans les familles.

de jeux, autant d'objets nouveaux suscitant peur et fascination.

Mais cette problématique est à resituer de manière plus générale dans une perspective anthropologique et historique : révolution cognitive propre à Sapiens, révolution agricole qui sédentarise l'homme, révolution industrielle qui modifie les rapports à l'environnement, révolution informatique qui entraîne une profonde mutation dans les rapports entre individus et dans les rapports que l'homme entretient avec lui-même (Harari, 2015). Il faut donc resituer l'inscription de ces avancées techniques dans les mutations anthropologiques et socioculturelles très rapides de la fin du *xx*^e siècle dont de nombreux auteurs (sociologues et psychologues) ont pu signaler les effets délétères sur le fonctionnement social, le fonctionnement psychique et les relations intersubjectives. Pensons simplement ici au « Malêtre » de R. Kaës (2012)² qui désigne ainsi les nouvelles formes de souffrance psychique en rapport avec les mutations contemporaines.

Mais cette problématique est encore à resituer dans le conflit de générations : les enfants et les adolescents sont bien plus habiles que les adultes à manier ces outils, qui acquièrent ainsi une fonction ambivalente d'autonomisation par rapport à la génération précédente. La pratique des écrans interroge ainsi le paradoxe identitaire-identificateur : il faut échanger et se nourrir d'autrui pour devenir soi. Mais peut-on se nourrir des écrans ?

2. « Malêtre : autre chose qu'un malaise, plutôt une mise en question de la capacité d'être et d'exister en suffisant accord avec soi-même, avec les autres et avec le monde » (Kaës, 2012, quatrième de couverture).

Le poids des écrans sur le développement et le comportement social des enfants et adolescents ouvre ainsi à des points de vue très contrastés, entre idéalisation des possibilités offertes par le virtuel et condamnation sans procès, y compris parmi les scientifiques et les professionnels.

Les premiers textes et travaux de psychologues, assez critiques à l'égard de l'utilisation, des enjeux, effets et risques potentiels sur les modes relationnels, les modes de fonctionnement cérébraux, psychiques, intersubjectifs de cette réalité dite virtuelle, datent du début du *xxi*^e siècle (*Adolescence*, 2005). Comme pour d'autres problématiques (nouvelles parentalités, nouvelles familles, adoption par des homosexuels, etc.), les psychologues sont d'abord assez frileux et imaginent une catastrophe. Cette perspective perdure largement auprès du grand public, dans les journaux, chez les enseignants et chez des spécialistes des neurosciences. Citons par exemple *La fabrique du crétin digital* de Michel Desmurget (2019) : « La consommation du numérique sous toutes ses formes – smartphones, tablettes, télévision, etc. – par les nouvelles générations est astronomique. Dès 2 ans, les enfants des pays occidentaux cumulent chaque jour presque 3 heures d'écran. Entre 8 et 12 ans, ils passent à près de 4 heures 45. Entre 13 et 18 ans, ils frôlent les 6 heures 45. En cumulés annuels, ces usages représentent autour de 1 000 heures pour un élève de maternelle (soit davantage que le volume horaire d'une année scolaire), 1 700 heures pour un écolier de cours moyen (2 années scolaires) et 2 400 heures pour un lycéen du secondaire (2,5 années scolaires). Contrairement à certaines idées reçues, cette profusion d'écrans est loin d'améliorer les aptitudes de nos enfants. Bien au

contraire, elle a de lourdes conséquences : sur la santé (obésité, développement cardiovasculaire, espérance de vie réduite...), sur le comportement (agressivité, dépression, conduites à risques...) et sur les capacités intellectuelles (langage, concentration, mémorisation...). Autant d'atteintes qui affectent fortement la réussite scolaire des jeunes. Ce que nous faisons subir à nos enfants est inexcusable. Jamais sans doute, dans l'histoire de l'humanité, une telle expérience de décérébration n'avait été conduite à aussi grande échelle ».

Face à ces perspectives dramatiques sur le plan social et psychopathologique, d'autres points de vue contradictoires plus positifs, sinon plus enthousiastes quant aux possibilités et vertus du numérique s'exprimeront, alimentant une certaine polémique : renouvellement des aspects récréatifs et ludiques nécessaires au développement psychique, changement d'ère temporelle, de monde, de génération post-numérique, modifications cérébrales et intellectuelles, chance pour l'école et la refonte de l'enseignement, moyen de stimulation accrue de la motivation, échec à l'échec scolaire, lissage des inégalités sociales, etc.

La parution du rapport de l'Académie des sciences (Houdé, Tisseron, Bach, Léna, 2013) intitulé *L'enfant et les écrans* n'apaise pas vraiment les débats : jugé trop pro écrans par les uns, pas assez par les autres, il est l'objet de nombreuses critiques alors que sa lecture est plutôt intéressante et qu'il tente de donner des pistes de réflexion et des recommandations utiles pour les parents désemparés. Plus récemment, la parution du rapport du Haut Conseil de la Santé Publique (2020) rend compte d'une grande

La question des écrans et de leur utilisation par les enfants et les adolescents est aujourd'hui au cœur des préoccupations – souvent anxieuses – partagées tant par les parents que par les enseignants, les professionnels de l'enfance, dont les psychologues.

Parmi ces préoccupations, celle relative au poids des écrans sur les apprentissages et le comportement social des élèves est récurrente. Elle ouvre pourtant à des points de vue très contrastés, entre idéalisation des possibilités offertes par le virtuel et condamnation sans procès, y compris chez les scientifiques et les professionnels.

Cet ouvrage s'attache à faire le point sur la question controversée des enjeux : entre intérêts et avantages, limites et risques, liés à la pratique des écrans, en classe et à la maison, individuellement et en groupe.

Le bilan psychologique de l'enfant et de l'adolescent confronté à ces problématiques constitue un observatoire irremplaçable pour déplacer le curseur des comportements visibles vers les différentes nuances de la vie psychique de l'enfant et de l'adolescent dans le socius d'aujourd'hui.

Les auteurs : Steve Bellevergue, Jean Yves Chagnon, Marion Haza-Pery, Florian Houssier, Sylvain Missonnier, Xanthie Vlachopoulou, Catherine Weismann Arcache.



ISBN : 978-2-84835-735-5

12 € TTC – France

www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •